

LA CHAPELLE SAINT JACQUES DE MANTES



La chapelle Saint Jacques de Mantes

En **1027**, la chronique de Mantes nous informe que le cimetière fut transféré où il se trouve actuellement. C'est donc sous le règne de Robert, roi de France, le 2 avril 1027, très exactement, que les sieurs : Jean SIREME, Édouard du TEMPLE, Jacques RIPERNELLE, Georges DOUBLET le jeune, Olivier OGER l'Aîné, Jean OGER le Jeune, Guyon DOUBLE, Amaury, ces cinq personnes et plusieurs notables bourgeois, achetèrent de Denis de CHAVINCOURT, une pièce de terre placée proche la Porte CHANTEREINE (appelée aussi Porte CHARTRAINE) aujourd'hui devenue la Porte aux Saints, qu'ils firent bénir, pour en faire un cimetière, afin d'y enterrer les morts de la ville. Le zèle de ce peuple Mantois pour leurs aïeux, parut à l'ornement de ce nouveau lieu, nous dit Chrestien, qu'ils firent clore tout autour avec des charniers, depuis le portail jusqu'à l'église !

Oui mais quelle église ? Laquelle église nous dit encore la chronique, fut faite des aumônes des habitants de ladite ville et des bienfaits des maires et échevins qui la dédièrent en l'honneur de **Saint-Jacques le Majeur**, et s'est alors vu, en ces lieux, le plus beaux cimetières de son temps, même le plus beau de France, sans en excepter !

Pourtant les guerres civiles [du roi Charles IX], allaient causé la destruction de ce cimetière et le rendirent champêtre. L'ancien cimetière fut donné à la ville pour faire des étaux, couverts et non couverts, pour vendre des marchandises, nous explique Aubé, soit une pièce de terre comprenant 5 à 6 arpents, dit encore Chrestien.

Des charniers couverts en dedans, dans lesquels on pouvait voir une infinité de tombeaux et mausolées avec des figures en relief des principaux habitants qui s'y firent inhumer. (voir mon article sur ce sujet)

Si aujourd'hui ce lieu, toujours proche du cimetière de Mantes, est devenu un lieu où l'Art a toute sa place grâce aux expositions qui y ont lieu régulièrement, après rachat de cette magnifique chapelle

LA CHAPELLE SAINT JACQUES DE MANTES

par la ville de Mantes, il n'en a pas toujours été de même et si l'antique chapelle a été démolie à plusieurs reprises et toujours reconstruite, elle fait bien partie de l'histoire religieuse de Mantes.

Nous apprenons, grâce à CHEVREMONT, que cette première église ou chapelle primitive fut démolie **en 1441**, en fait dans ce même temps, Poissy eut à souffrir également d'un vaillant capitaine anglais nommé *TALBOT* qui, revenant de Pontoise où il avait guerroyé et fait entrer des vivres, passa par l'abbaye de Poissy [*en fait il s'agit du Prieuré Saint-Louis de Poissy*], laquelle il pilla allègrement et amena son butin en son hôtel à Mantes. Dans le même temps, l'église Saint-Jacques du cimetière de Mantes fut ruinée et démolie !



Armée anglaise au 15^e siècle

En **1486** cependant, l'église Saint-Jacques de Mantes près le cimetière, démolie comme nous l'avons vu ci-dessus quelques années plus tôt, sera réédifiée en février 1486, très exactement, travaux qui dureront jusqu'en juin 1488. Maître Jacques DUVAL, prêtre, Colin ROBERT et Jean VINNOT (ou Jean REGNAULT) étaient alors prévôts de la confrérie des trépassés fondée en cette chapelle Saint-Jacques au cimetière de Mantes, lesquels baillèrent pour la réédification d'icelle *onze vingt douze livres quatre sous parisis* de laquelle somme, lesdits prévôts, aux dépends de ladite confrérie baillèrent et payèrent la somme de 116 Livres 2 Sous parisis, et le maître-administrateur de Saint-Jacques-Lès-Mantes, paya l'autre moitié.

En cette église se célébraient tous les lundis 7 messes, dont la première était haute à diacre, sous-diacre, avec procession autour du cimetière à soleil levant avec la croix et la bannière, et les autres 6 messes étaient basses. Il n'avait demeuré pour lors dans ce lieu saint, qu'une croix que l'on adorait le jour des Rameaux en laquelle se lisait : ***CATA CROIX HAT FATA POUR RICHARD DU TEMPLE; BOURGEOIS DA MANTA, HA POUR LOYSA SA FEMME. HA CY GISSENT; PRIA POUR AUS.*** [Aubé] (*on ne nous dit pas la date de leur trépas mais il semblerait au vu d'une tombe parfaitement visible dans la nef de l'ancienne chapelle et où l'on*

LA CHAPELLE SAINT JACQUES DE MANTES

découvre un couple côte à côte qu'il s'agirait de l'an 1393 d'après ma lecture, mais est-ce bien la même tombe].

Pourtant cette pauvre chapelle devait encore subir de nombreux aléas... En effet, en **1589**, la voilà à nouveau semble t'il démolie ! En effet le Duc de BRISSAC fit mettre, cette année là, à feu l'église Saint-Pierre comme étant la plus ancienne des églises de Mantes et la fit totalement ruiner et démolir, ainsi **qu'une autre petite chapelle dédiée en l'honneur de Saint-Jacques**, laquelle était proche de la porte appelée « **CHANTE L'OYE** » où les confrères de la Charité de Saint-Jacques s'assemblaient chaque dimanche et faisaient célébrer la messe : on y faisait de l'eau bénite et s'y rendait le pain bénit. Les images (tableaux) et cloches de ces deux églises furent mises en l'église du prieuré de la Madeleine dudit Mantes.



Porte Chante à L'Oye Mantes (site de la ville de Mantes)

Ces ruines furent occasionnées par la crainte d'un siège d'Henri IV, roi de France et de Navarre, qui débattait le royaume à la pointe de son épée contre le Duc de Mayenne chef de la Ligue !

En fait les chroniqueurs ne sont pas tout à d'accord sur la date de cette démolition, que d'autres transposent en 1591 après Pâques... Alors qui croire ? Pourtant il semblerait que les pierres de la démolition de l'église du grand cimetière (*dixit la chapelle Saint-Jacques*), auraient servi à construire des éperons de défense par le commandant du roi, Monsieur d'O, qui, n'étant revêtus que de gazon à l'origine, furent de ce fait recouverts de ces pierres provenant de ces démolitions. Les habitants souffrirent de ces deux mises à bas, tant de l'église du prieuré de la Madeleine que de celle du grand cimetière à savoir, Saint-Jacques, d'autant que peu furent remboursés de leurs héritages et maisons qu'ils avaient également dans ces faubourgs et qui subirent les mêmes dommages.

Enfin **en 1605**, Eustache PICHON et Nicolas BEDECHES étant prévôts de la Charité de Saint-Jacques en cette année là, firent réédifier l'église Saint-Jacques et obtinrent commission de CHARTRES pour la re-bénir, ce qui fut fait par **Messire Antoine de Gamache** doyen de Notre-Dame, lequel après la cérémonie faite, y célébra la sainte messe, l'autel n'étant recouvert encore que d'un appentis. Dès lors, les chapelains commencèrent à y célébrer le service divin, lequel pendant la ruine de cette église, se célébrait en l'Hôtel Dieu.

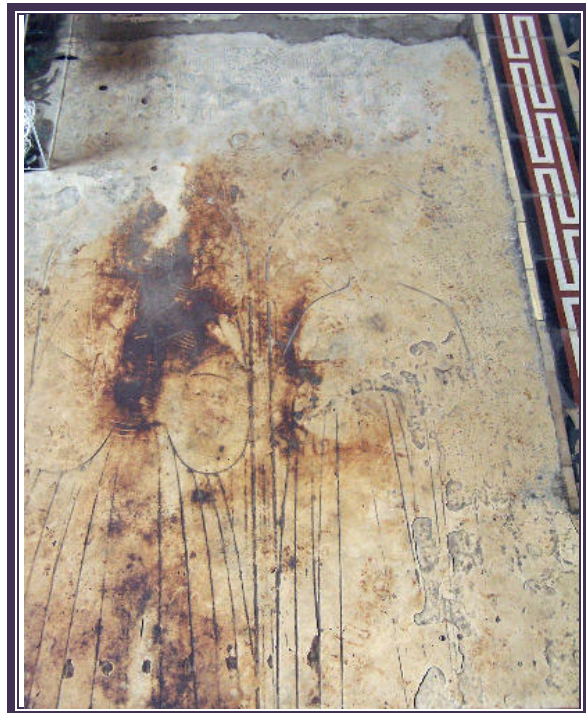
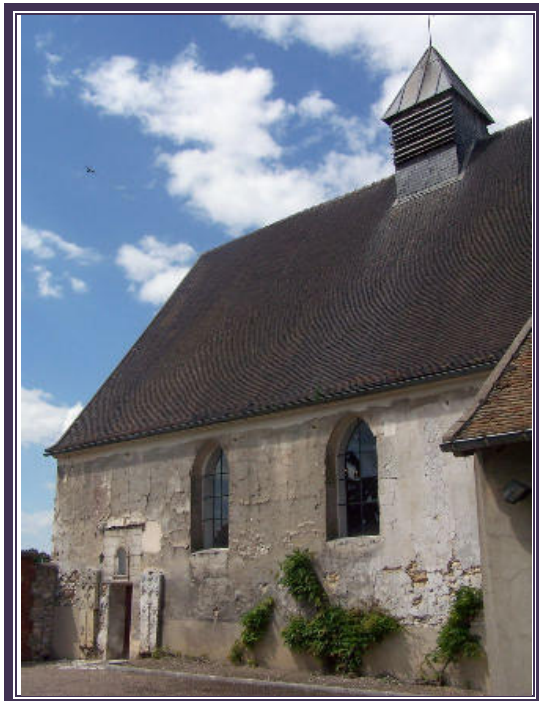
LA CHAPELLE SAINT JACQUES DE MANTES

Malheureusement l'église demeurera non couverte jusqu'en 1608. C'est alors que Jean RAVALT et Charles COLICHON, pour lors nouveaux prévôts de la dite Charité, firent engager la charpenterie et couvrir la chapelle aux dépens de la dite confrérie ! Ils firent également, re-transporter les tombeaux au cimetière afin de permettre de paver celle-ci, car les tombeaux malgré tout qui sont très nombreux en cette chapelle avaient été laissés intacts malgré les démolitions.

En 1613, Maître Eustache CAMUS, bourgeois de Mantes, fit faire à ses frais une chapelle en la dite église, en l'honneur de **Saint-Eustache**, laquelle est du côté du septentrion avec une vitre au droit de la dite chapelle qui font la séparation de la nef et du chœur de ladite église du cimetière.

Le sieur ROBLASTRE donna aussi une fort belle vitre (vitrail) qui est apposée au droit de cette chapelle et, en 1613 toujours, les maîtres aides de pont de Mantes donnèrent un crucifix et des tableaux de la Vierge et de Saint-Jean qui sont aux côtés de la clôture du chœur, dépenses faites aux frais de l'église.

A cette même occasion, fut refait le portail du cimetière grâce à Nicolas ROUAILE et Christophe CHAMBORT alors Marguilliers, ceci aux dépens de l'église et de la maison de ville en la plus grande partie et il fut recouvert en 1625. En 1629 d'autres vitraux furent données par des particuliers à savoir : Maître Marin LEBERT, contrôleur au grenier à sel de Mantes qui en donna deux, Marguerite DESLANDES veuve de Nicolas VIEL lieutenant-général de Mantes et Jacques MIGNON, marchand qui en donnèrent chacun un. Le lambris de l'église, commencé en 1621 en octobre, fut terminé en 1622 aux dépens des aumônes trouvées pour la dite église. Arnould LHUISSIER maître de l'hostellerie à l'enseigne de l'écu, Thomas HOLLARD et Noël MOTTET étant prévôts de la Confrérie de la Charité érigée en cette église du dit cimetière, firent faire les cloches de celle-ci et tout fut terminé en mai 1623..



La chapelle Saint-Jacques du cimetière et pierre tombale d'un couple dans la nef

(photos A. COUDURIER La petite ville de Mantes)

LA CHAPELLE SAINT JACQUES DE MANTES

Sera également inhumé dans l'église Saint Jacques, dite à une certaine époque l'église de l'Hôpital, **maître Jacques MARTIN** licencié en droit, ancien doyen de l'église royale et collégiale de Mantes et également ancien curé de Saint-Maclou. Il n'avait que 52 ans mais depuis longtemps, se mourait de langueur et de maladie, étant très faible de complexion. C'était selon ses dernières volontés et il fut enterré dans le chœur de la chapelle de l'Hôpital général dite de « Saint-Jacques ».

Aujourd'hui cette petite chapelle, qui se trouve boulevard Duhamel à Mantes, a trouvé une nouvelle destination, celle de combler les amateurs d'Arts qui y retrouvent dans la quiétude des lieux, matière à recueillement devant les beautés offertes à leurs yeux car, outre les objets ou tableaux exposés d'artistes aux dons multiples, ils peuvent également admirer la charpente du toit ressemblant à la charpente d'un bateau renversé, qui est non sans rappeler l'admirable charpente de l'église Sainte-Catherine de Honfleur, et des vitraux splendides qui restent les seuls vestiges de l'ancien lieu de culte avec un triforium de bois qui devait, peut-être abriter autrefois un orgue et qui est du plus bel effet en surplombant la nef.

Madeleine ARNOLD TETARD ©

Sources : Chroniques de Mantes – La petite ville de Mantes A. COUDURIER (voir son site où se trouve détaillée les matériaux de construction de la dite chapelle, ainsi que diverses informations historiques : <http://mantes.histoire.free.fr/item.php?id=714> - et je suis tout à fait d'accord avec lui pour dire qu'une restauration des pierres tombales, qui sont particulièrement nombreuses dans la nef de cette chapelle, (environ une quinzaine) s'impose très rapidement avant que le temps ne finisse de les détruire entièrement.